

## IDÉES • CORONAVIRUS ET PANDÉMIE DE COVID-19

**Tribune.** Avec l'arrivée du Covid-19 en Europe, les voyages internationaux se

### « Sauver la saison touristique européenne »

## TRIBUNE

### Miquel Oliu-Barton

Maître de conférences en mathématiques à l'université Paris-Dauphine, PSL

### Bary Pradelski

Chargé de recherche en économie au CNRS et membre associé du Oxford-Man Institute  
l'Espagne ont annoncé leurs stratégies respectives le 28 avril.

Le mathématicien Miquel Oliu Barton et l'économiste Bary Pradelski proposent, dans une tribune au « Monde », de permettre aux voyageurs et aux vacanciers de se rendre d'une « zone verte » à l'autre, au-delà des frontières nationales, entre les pays de l'Union européenne.

Publié aujourd'hui à 08h00 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

sont raréfiés, et la plupart des pays ont adopté une politique nationale de gestion et de sortie de crise. Parmi les pays les plus touchés par le Covid-19, la France et

Assez proches, toutes deux s'appuient sur trois principes (« [Exit strategy: from self-confinement to green zones](#) », *Esade EcPol*, 8 avril 2020) :

1. Découper le pays en unités territoriales, ou zones, d'une taille efficiente, tout en respectant les liens économiques et sociaux autant que possible. L'acceptation sociale de ces zones et la possibilité de leur mise en œuvre doivent également être prises en compte.

### Un plan d'action coordonné

2. Marquer en vert toutes les zones où le virus est maîtrisé (les hôpitaux sont opérationnels, le taux de croissance des nouvelles infections est bas, des tests sont largement disponibles), et en rouge le reste. Le marquage doit être prudent, fiable, et déterminé par les autorités sanitaires compétentes.

3. Interdire les déplacements entre les différentes zones dans un premier temps (sauf dans le cas d'un impératif médical, professionnel, ou familial), puis relâcher progressivement cette interdiction pour les « zones vertes ».

**Lire aussi | [Virus oblige, les Européens dans le flou pour leurs vacances d'été](#)**

Accompagnées des précautions sanitaires nécessaires, et informant les citoyens des marquages en vigueur et des implications qui en résultent, ces stratégies de « zones vertes » seraient un moyen sûr, efficace et réaliste pour sortir du confinement au niveau national.

Mais ne pourraient-elles pas aussi constituer la base d'un plan d'action coordonné au sein de

l'Union européenne (UE) ?

Aujourd'hui, les frontières entre les pays européens sont, pour la plupart, fermées. C'est alarmant, aussi bien d'un point de vue économique que politique. Entre l'Alsace et la Sarre, par exemple, les parlementaires français ont exhorté la chancelière allemande à rouvrir la frontière.

## Dommmages colossaux

Imaginons que, demain, deux régions européennes, par exemple celles de Berlin et des Baléares, soient labellisées zones vertes – leur marquage ayant été attribué de manière objective par une même autorité européenne. Ne devrions-nous pas permettre aux gens de se déplacer librement entre ces deux zones vertes ?

## Le tourisme représente 11 % des emplois en Espagne, 13 % en Italie, 20 % en Croatie et 26 % en Grèce

Il s'agirait de définir, d'attribuer et de superviser de manière centralisée un marquage vert « certifié UE », pour que les déplacements entre les différentes zones vertes européennes soient autorisés, quel que soit le pays où ces zones sont localisées.

Chaque région et pays d'Europe aurait ainsi la possibilité d'intégrer le réseau des zones vertes. Le Danemark, la Grèce ou la République Tchèque — pays où le virus est globalement maîtrisé — pourraient bénéficier d'un marquage vert au niveau national, alors qu'un marquage territorial serait plus avantageux pour des pays comme la France, l'Espagne ou l'Italie.

Bien coordonnées, et pourvues des garanties nécessaires, ces zones vertes certifiées par l'UE pourraient être la clé pour sauver la saison touristique estivale dans les pays du sud de l'Europe. Ce réseau, auquel pourraient prendre part aussi bien les départements français que les *provincias* espagnoles ou les Länder allemands, sauverait des millions d'emplois. Le tourisme représente 11 % des emplois en Espagne, 13 % en Italie, 20 % en Croatie et 26 % en Grèce.

**Lire aussi | [Coronavirus : après dix ans d'austérité, « la double peine » de l'Europe du Sud](#)**

La restriction au tourisme national cause des dommages économiques colossaux. L'île espagnole de Majorque, par exemple, reçoit 14 millions de touristes internationaux chaque année – la plupart en été. Cela représente 45 % de son produit intérieur brut (PIB), selon les données d'Eurostat. L'obtention d'un marquage vert certifié UE avant l'été se révélerait cruciale pour assurer la venue d'un minimum de visiteurs, et ainsi ne pas aggraver la situation.

## Survie économique

Le tourisme paneuropéen pendant les mois d'été est un facteur déterminant pour la survie économique de plusieurs pays. Porter secours à ce secteur d'une manière efficace et sécurisée aura un impact majeur sur le devenir de l'UE et de ses habitants.

L'ouverture d'un réseau européen de zones vertes, au sein duquel les déplacements seraient permis – parce que jugés sécurisés –, stimulerait en outre le sentiment d'unité et d'identité européenne.

**Lire aussi | [« Il faut une méthode de déconfinement efficace et sécurisée »](#)**

Le rôle de l'Union européenne pendant la pandémie de Covid-19 a été largement remis en question. Sa faible réactivité et sa mauvaise coordination, notamment au début de l'épidémie, lui ont été reprochées. Les zones vertes représentent donc une opportunité unique pour l'UE : elle pourra faire preuve, enfin, d'un leadership clair et dont les conséquences seront tangibles.

Il en va de la crédibilité du projet européen : quelle sera l'Europe du jour d'après ? Aura-t-elle su protéger son économie ? Sa voix portera-t-elle toujours ?

Créer un réseau européen de zones vertes permettra à l'UE de montrer sa force : cela aura un impact sur la vie de millions de citoyens, et les pays membres en sortiront gagnants, et l'Europe grandie.

¶ Cet article a été publié en espagnol (« El Mundo ») et a fait l'objet d'articles en allemand (« Frankfurter Allgemeine Zeitung », « Süddeutsche Zeitung ») et « Neue Züricher Zeitung ») et en espagnol (« El Confidencial », « ABC »).

**Miquel Oliu-Barton** (Maître de conférences en mathématiques à l'université Paris-Dauphine, PSL) et **Bary Pradelski** (Chargé de recherche en économie au CNRS et membre associé du Oxford-Man Institute)

---

## Services